

PROGRAMMES DE SECONDES

HISTOIRE : LES FONDEMENTS DU MONDE CONTEMPORAIN

Les programmes de lycée ont pour finalité la connaissance et la compréhension par les élèves du monde contemporain. Le programme de seconde en pose les bases. Les programmes métropolitains privilégient six temps forts, six moments historiques qui jalonnent l'élaboration de la civilisation contemporaine (occidentale devrait-on préciser). Ce choix, précise-t-on en substance, ne suppose aucune continuité chronologique, ni aucun parcours thématique. Il repose sur l'étude de ce qu'est un citoyen dans le monde antique, sur l'approche de la religion chrétienne, sur la nouvelle vision de l'homme et du monde à la Renaissance, sur le tournant fondamental représenté par la période révolutionnaire et les conceptions nouvelles qu'elle diffuse, enfin sur la manière dont celles-ci se sont progressivement imposées à l'Europe.

Dans le Pacifique, cette vision très "occidentale" de l'histoire doit être relue selon une démarche qui, tout en prenant en compte des éléments de l'héritage européen dont la portée mondiale ne fait aucun doute, se tourne résolument vers l'Océanie. Dans cette optique, une idée-force vient fixer la problématique d'ensemble : le Pacifique est un carrefour de civilisations et c'est du contact de ces civilisations qu'est né le monde océanien d'aujourd'hui. On essaiera de montrer, en partant de la période de contact, en quoi le monde océanien (et plus précisément mélanésien), dont on décrira les principaux éléments de civilisation, a pu être durablement influencé par les nouveaux venus. On retiendra de l'influence européenne l'introduction de nouveaux modes de pensée (politique surtout) et d'une nouvelle religion, le christianisme. On s'attardera peu par contre sur les aspects purement matériels. Au-delà de l'analyse des contacts et de leurs conséquences, on conservera le thème sur la Révolution et l'Empire en le replaçant dans un contexte plus universel, en s'attachant à sa portée et à ses prolongements dans la première moitié du XIX^e siècle et en évitant de se laisser entraîner dans une description analytique des événements.

On suivra les indications que propose le programme sans perdre de vue qu'il s'agit, tout comme dans les programmes métropolitains, de construire une culture et non d'accumuler des connaissances factuelles. On expliquera, en évitant l'éparpillement, quelques documents comme des éléments de l'analyse historique d'ensemble. L'étude des grands textes ou de grandes œuvres emblématiques (par exemple la frise des Panathénées, la Bible, des extraits des récits de voyages des grands navigateurs ou des mémoires des missionnaires, la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen) permettra de mettre en évidence quelques grands repères culturels. Les indications horaires proposées ne tiennent pas compte des modules, dont une séance, au moins, pourra être consacrée à chacun des thèmes. Les enseignants choisissent les approches pédagogiques, ils peuvent insister plus ou moins sur tel ou tel thème, mais ils doivent impérativement respecter l'ordre de grandeur des indications horaires afin d'assurer l'indispensable cohérence d'ensemble.

INTRODUCTION : FIN DU XVIII^e SIECLE, L'OCEANIE EST EXPLOREE

PAR LES NAVIGATEURS EUROPEENS.

Sans empiéter sur les modalités de ce contact, on en fera comprendre l'aspect décisif pour les populations océaniques. On comparera la frise chronologique de la civilisation européenne occidentale (sur laquelle on indiquera en forme de rappel les quatre grandes époques historiques) et celle des civilisations océaniques qui se partage entre le temps pré-européen (mise en place des populations et construction de civilisations originales) et l'époque contemporaine (fonction avec l'histoire européenne puis mondiale).

1 – Le Pacifique et la Mélanésie avant l'arrivée des Européens. Eléments de civilisation (6 à 7 heures)

1.1. - Mise en place des populations et constitution d'espaces culturels.

On montrera la mise en place du peuplement du Pacifique insulaire et la multiplicité des peuples et des cultures qui s'y côtoient : Aborigènes et Papous, Mélanésiens, Polynésiens, Micronésiens et Asiatiques.

1.2. – Un espace culturel diversifié : la Mélanésie du Sud

- peuplements mélanésiens

- une organisation sociale et une civilisation en constante évolution

- les échanges et leurs enjeux politiques.

On n'oubliera pas d'étudier ici dans la mesure du possible la vie religieuse et artistique, indissociable de l'organisation sociale mélanésienne.

On étudiera les rapports entre la Nouvelle-Calédonie et les archipels voisins (Vanuatu, Fidji...) et à l'intérieur même de la Calédonie.

2 – L'élan d'une Europe porteuse d'héritages complexes (14 à 16 heures)

2.1. – Une Europe chrétienne ; naissance et diffusion du christianisme

- naissance et diffusion du christianisme dans le monde antique (jusqu'au IV^e siècle)

- le Christianisme dans l'Europe du Moyen-Age et des débuts des temps modernes. Humanisme, Réforme et Contre Réforme

- l'extension du Christianisme dans le monde jusqu'au XVIII^e siècle.

On prendra pour point de départ une présentation de la Bible, ce qui permettra à la fois d'évoquer le contexte religieux et historique de la naissance du Christianisme et de caractériser son message. Une carte de l'Empire romain accompagnera l'étude de l'organisation de l'Eglise des premiers siècles (...) de l'époque des persécutions à celle de statut de religion officielle. L'étude du Christianisme sera poursuivie jusqu'au XVIII^e siècle en insistant sur les réformes et sur l'élan missionnaire.

2.2. – Une Europe monarchique. De l'Ancien Régime à la recherche d'un nouveau régime politique

- la monarchie absolue, principes et limites

- l'héritage politique des Lumières : de la contestation de la monarchie absolue à la redécouverte du citoyen.

On se contentera de rappeler les traits majeurs de la monarchie absolue en insistant sur ses limites, de façon à mieux comprendre les contestations dont elle a pu faire l'objet. On étudiera les premières révolutions dès le XVII^e siècle en Angleterre puis au XVIII^e siècle aux Etats-Unis, où la lutte prend la forme d'un premier conflit de décolonisation, ainsi que la radicalisation des critiques en Europe (et en particulier en France) où éclatent les premiers troubles quelques années avant la Révolution française.

2.3. – L'Europe, siège d'une civilisation culturellement riche et techniquement avancée. De la Renaissance aux Lumières

On montrera la modification de la vision de l'homme et du monde (en prenant appui tant que faire se peut sur le domaine artistique) puis les progrès scientifiques et techniques qui permettent aux Européens de se lancer dans l'exploration de la Terre.

3 – 1789-1848 : la Révolution française et ses conséquences en Europe et dans le monde (11 à 13 heures)

3.1. – La période révolutionnaire

- les expériences politiques en France de 1789 à 1815

- l'Europe transformée par la période révolutionnaire.

Il s'agit, en dégagant les étapes majeures de la période, de proposer un exposé problématique des expériences politiques et institutionnelles qui ont marqué en France la mise en œuvre de conceptions nouvelles.(...) On insistera, en forme de bilan de la période révolutionnaire, sur la modernisation du continent européen où pénètrent, non sans nuances ni résistances, les nouvelles conceptions diffusées par la Révolution française.

3.2. – Révolutions, idées révolutionnaires et restaurations (de 1815 au milieu du XIX^e siècle)

Après avoir évoqué le Congrès de Vienne, on étudiera les feux révolutionnaires de l'époque romantique en Europe et en Amérique latine, ainsi que le triomphe du libéralisme. Il s'agit de montrer comment, jusqu'à milieu du XIX^e siècle, les conceptions et les idées nouvelles (libérales et nationales) s'affrontent en Europe et en Amérique latine, les vagues révolutionnaires de 1830 et de 1848 représentant le sommet de cet affrontement. On mettra en évidence les rapports qui unissent le Romantisme et l'évolution politique de la première moitié du siècle.

4 – Le monde Pacifique dans la première moitié du XIX^e siècle (6 à 9 heures)

4.1. – Un espace monde en voie de recomposition

- *les mondes périphériques riverains : entre fermeture et mise en place des futurs grands*
- *pénétration des Européens dans le monde insulaire ; le temps des découvertes et celui de l'exploitation.*

A l'aide d'une carte, on mettra en place les aires de civilisation et les Etats de l'ensemble du Pacifique en mettant en relief leur dynamique différente. On en profitera pour évoquer brièvement le repli de la Chine et du Japon qui contraste avec l'expansion de la Russie et des Etats-Unis.

On étudiera les motivations qui poussent les Européens à entreprendre des voyages dans le Pacifique. On montrera qu'après une époque dominée par des explorateurs animés de la soif de connaître, succède celle des missionnaires et celle des chercheurs de profits (baleiniers, santaliers, commerçants).

4.2. – Européens et Kanaks : contacts et premières conséquences

(Cette étude sera poursuivie jusqu'à la prise de possession de la Nouvelle-Calédonie par la France (1853).

- *les Européens à la recherche du "Naturel" puis de ses richesses*
- *les effets du contact (1774-1853) : le repli sur soi*
- *la prise de possession.*

Carte du Pacifique à la veille de la montée des nationalismes européens.

Carte du monde vers 1848.

GEOGRAPHIE : LES HOMMES ET LA TERRE

(Il est identique à celui de la métropole)

Le programme de seconde a pour objet l'occupation différenciée de la Terre par les sociétés humaines. Il se fonde sur les problématiques de la science géographique actuelle en privilégiant les changements d'échelle. Il veut sensibiliser les élèves à la lecture géographique du monde en présentant les champs et les démarches scientifiques à partir de cas choisis sur tous les continents. On montrera, en se fondant sur des exemples d'actualité, comment la géographie constitue une des clés d'explication du monde contemporain. Le thème d'environnement doit être envisagé comme transversal : il concerne aussi bien les relations homme-milieu que l'étude des risques naturels, des changements climatiques ou de l'aménagement des territoires. On présentera les différents supports et langages qui permettent d'élaborer des représentations construites du monde pour le décrire et l'expliquer. On entraînera les élèves à la pratique du langage cartographique. Une place sera faite aux technologies actuelles de la connaissance et de l'information.

Les indications horaires proposées ne tiennent pas compte des modules qui pourront être consacrés au travail autonome des élèves sur certains thèmes du programme. Les enseignants choisissent les approches pédagogiques, ils peuvent insister plus ou moins sur tel ou tel thème, mais ils doivent impérativement respecter l'ordre de grandeur des indications horaires afin d'assurer l'indispensable cohérence d'ensemble.

On comprendra que ce programme de géographie générale est reconductible dans ses grandes lignes dans les Territoires d'Outre-mer. Les adaptations ne peuvent porter que sur des points de détail. On s'attachera toutefois :

- à introduire, au niveau des exemples, quelques éléments de l'environnement Pacifique de façon à rééquilibrer un choix qui, souvent, ignore l'Océanie et ses marges.

- à engager une réflexion autour de la notion d'insularité et de ses conséquences sur les processus de mise en valeur de l'espace par l'homme.